

SECTION FRANCAISE
DU
CENTRE INTERNATIONAL DE
RECHERCHES d'ARCHEOLOGIE CHTHONIENNE
(C.I.R.A.C.)

Pourquoi "RECHERCHES CHTHONIENNES " ?

En annonçant la revue CHTHONIA, le fondateur du
CENTRE INTERNATIONAL, Maurice BROENS, écrivait :

" Chthonia était le surnom de Déméter, la grande déesse à laquelle, confusément, la plupart des riverains de la Méditerranée ramenaient tous les mystères de la vie, de la fécondité, de la mort. Mais, les peuples mêmes que l'histoire nous présente comme les plus tôt sevrés ne se sont jamais affranchis tout-à-fait de la tutelle chthonienne, quels que fussent les panthéons complexes et les doctrines transcendantes que les vicissitudes politiques les eussent amenés à adopter. Le sentiment de leur dépendance à l'égard de l'universelle génitrice s'est seulement caché dans les détours de leurs croyances, pour ne se traduire qu'en certaines circonstances de la vie sociale par des rites qui échappaient au profane tout en imprimant dans les choses, et particulièrement dans le sol, des marques durables .

Dans les pays d'Europe occidentale, centrale et méditerranéenne, ces traces inégalement réparties, sont pourtant innombrables, et l'on peut justement s'étonner qu'elles soient restées à peu près méconnues jusqu'aujourd'hui. En effet, les vastes foyers que l'on retrouve dans les cimetières chrétiens du Moyen âge, les fosses à offrandes qui y accompagnent les tombes, les hypogées vides qui enfoncent au dessous leur dédale, les ouvrages de terre monumentaux qui en certaines contrées s'y ajoutent, brochant sur le tout -pour ne parler que des plus communs témoignages de survivances chthoniennes - ont été rangés le plus souvent, sans examen sérieux, dans des catégories archéologiques qui leur sont tout-à-fait étrangères : les ouvrages de terre comme tumuli ou comme mottes féodales, les hypogées comme refuges souterrains, les fosses à offrandes comme silos d'approvisionnement - lorsqu'ils n'ont pas échappé tout-à-fait à la curiosité des savants ".

1000

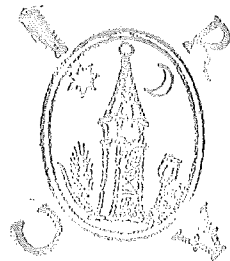
1000

1000

L'étude des fosses (ou puits) à offrandes, celle des souterrains aménagés, ont obligé les chercheurs français à se familiariser avec une céramique moyennageuse pratiquement inconnue il y a deux lustres. Alors que tout souterrain devait être un refuge antérieur à l'occupation romaine et tout puits un témoin de l'époque gallo-romaine (pour le moins), cette céramique, en rajeunissant de 10 à 15 siècles les uns et les autres, obligeait à admettre une survivance insoupçonnée des mythes antiques chez les populations rurales d'Europe occidentales, jusqu'à l'aube des temps modernes .

Si les découvertes sont déjà nombreuses, le travail à faire reste immense pour arriver à une connaissance suffisante des divers courants de pensées, de leur extension géographique et, partant, de nos propres et si complexes mentalités.

" Nous ne pouvons pas savoir où tout cela va nous mener " disait en 1962 Maurice BROENS en fondant le CENTRE INTERNATIONAL à Pierre NOLLENT qui lançait alors la SECTION FRANÇAISE . Un premier résultat, et non des moindres, est que : de l'archéologie axée sur les monuments et les objets antiques, la recherche chthonienne a conduit ses adeptes à la découverte de l'homme avec ses pensées profondes et ses mobiles d'action : découverte exaltante, troublante à certaines heures et à laquelle tous sont conviés .



SECTION FRANÇAISE

L'estampille du C.I.R.A.C.,
inspirée d'un sceau ionien,
réunit, autour d'un fanum,
les signes astraux d'une part,
l'épi et le pavot de l'autre,
tous attributs de Déméter
surnommée CHTHONIA .

Dans son ouvrage :

LA CIVILISATION MEROVINGIENNE
d'après les sépultures, les textes
et le laboratoire

Edouard SALIN écrivait à la page 466 de sa 4^o partie (Picard 1959) :

" Ce qui frappe tout d'abord, c'est la survivance des croyances remontant pour la plupart à la préhistoire et ayant trait les unes aux phylactères, les autres aux rapports entre le monde des vivants et le monde des morts ". etc...

Or ces phylactères, ces survivances, sont retrouvés constamment par les équipes chthoniennes pour une période très postérieure aux temps mérovingiens (on peut en retrouver dans les superstitions de notre XX^o siècle).

Il ne peut s'agir de dépôts dans les tombes, les interdictions de l'église ayant fini par s'imposer, de gré ou de force; aussi, surtout dans les campagnes, plus traditionalistes ou moins facilement surveillables, faute de se pratiquer en plein jour, les rites continuèrent de façon plus ou moins occultes; un cénotaphe, un laraire, peut toujours se substituer à une tombe, lorsqu'il s'agit de faire quelques offrandes ou de se recueillir pour l'évocation de l'esprit des morts.

Des puits ou des fosses, des cavités ou galeries souterraines reçurent ce qui était interdit à la tombe.

Mais comment reconnaître un puits à eau d'un puits de mine ou d'un puits à offrandes; comment reconnaître une fosse à offrandes d'un vulgaire dépotoir; comment distinguer une cave, entropôt à denrées solides ou liquides, d'une galerie de mine ou de contre-mine, d'un aqueduc ou exutoire pour eaux usées; une carrière d'une habitation troglodytique; un refuge d'un hypogée ou du travail d'un maniaque? Seule une longue pratique peut le permettre.

Comment établir des relevés; quels mobiliers risque-t-on de trouver; quels détails, quels objets sont à surveiller? etc...

Des termes techniques sont à connaître, des consignes sont à observer.

Des publications ont pu déjà les diffuser.

Des réunions annuelles (journées d'études ou symposium) se tiennent en France, en général en juillet; elles permettent de faire le point, et donc de progresser.

TERMES TECHNIQUES

- SOUTERRAINS AMENAGES ou SOUTERRAINS : terme général à employer vu la complexité et la diversité des ouvrages étudiés (caves-fortes, refuges, hypogées, silos à grains ...).
- FOSSE : terme neutre, désigne une cavité sans utilisation connue, ce terme accompagné d'un adjectif remplacera celui de SILO, ainsi on aura des fosses rectangulaires, cylindriques, ovoïdes, etc...
- CONDUIT VERTICAL : remplacera TROU D'AERATION (terme interprétatif).
- CONDUIT HORIZONTAL : remplacera TROU DE VISEE (terme interprétatif).
(indiquer les modifications que subissent ces conduits dans le cas où ils ne sont pas parfaitement verticaux ou horizontaux).
- CANALICULE : conduit de petites dimensions entre deux salles ou galeries.
- CONDUIT AVORTE : pour conduit ne débouchant pas.
- GOULOT : pour passage au niveau du sol, remplacera le terme CHATIERE utilisé en spéléologie, dans les cavités naturelles.
- PILIER : à condition que celui-ci soit entièrement dégagé.
- ALVEOLE : avec qualificatif de forme, pour une cavité de petites dimensions destinée à l'éclairage.
- NICHE : lorsque la cavité est de plus grandes dimensions que l'alvéole.
- PLACARD : lorsque la cavité présente une feuillure de fermeture.
- FEUILLURE : (simple ou double) : espace aménagé pour une fermeture ; indiquer la forme, le sens de fermeture, faire un croquis en coupe ou en perspective.

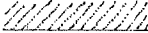
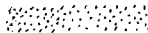

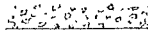
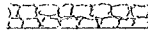
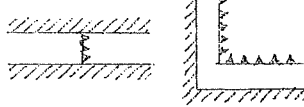
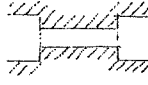

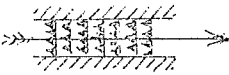
CARTES ET PLANS

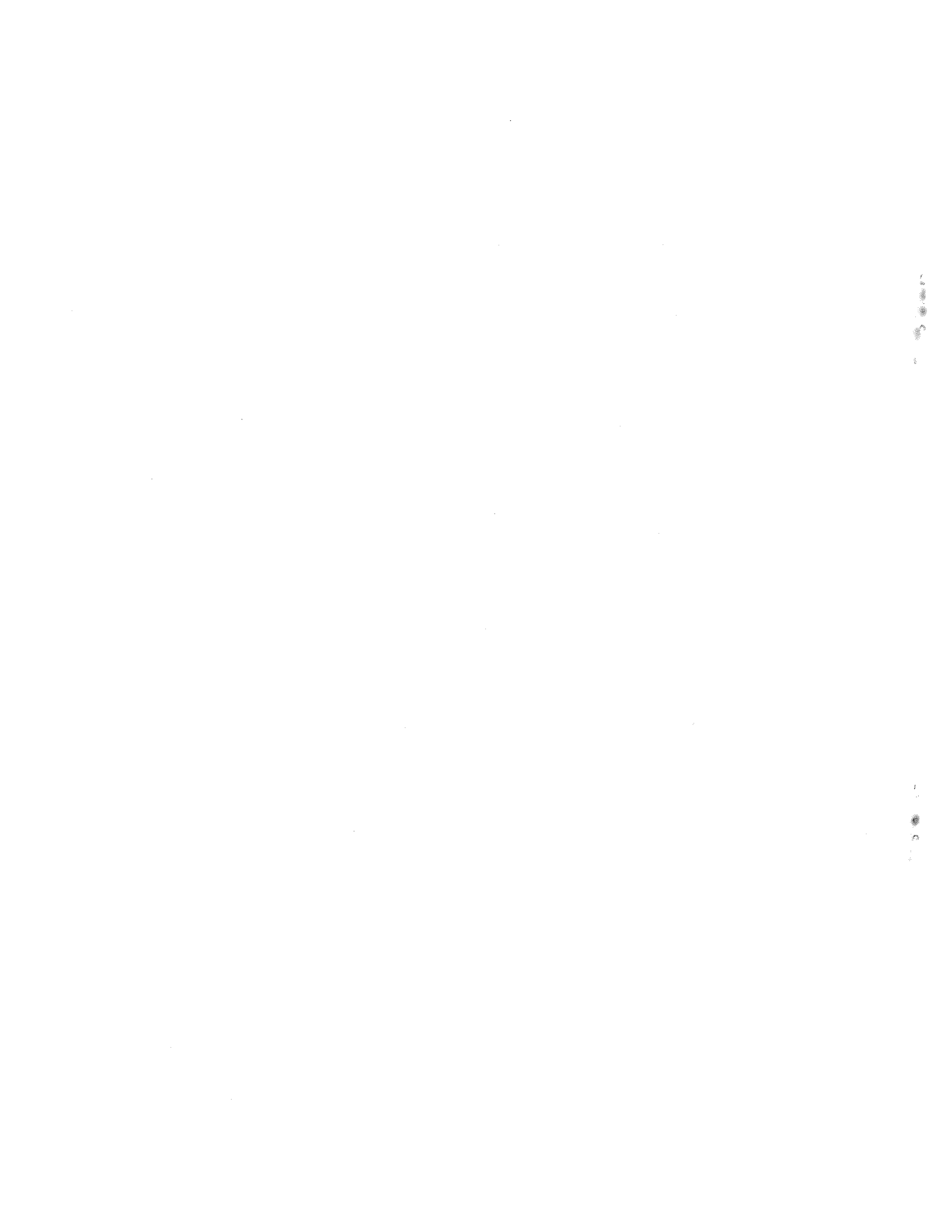
CARTES : utiliser une échelle assez grande; la figurer toujours; mettre le nord au haut de la feuille utilisée .

- Sépulture	+	
- Fosse à offrandes	X	⊗
- Hypogée	X	⊗
- Motte	⊗	⊗
- Motte et hypogée	⊗	⊗
- Sépulture et fosse à offrandes	+	⊗
- Sépulture et hypogée	+	⊗
- Motte et fosse à offrandes	+	⊗
- Motte, fosse, sépulture et hypogée	+	⊗

PLANS : dans un angle de la feuille . situation sur le plan .

- échelle de 1 cm. par m. ; sauf impossibilité, échelle figurée.
- orientation comme pour les cartes (nord en haut) .
- coupe verticale si cela paraît utile .
- les tracés certains : en traits pleins ,
les tracés incertains ou reconstitués : en pointillé .
- en cas de superposition de deux étages, l'étage inférieur est indiqué par des traits discontinus .
- les niveaux sont indiqués en + ou en - par rapport au seuil du souterrain .
- la hauteur sous voûte est indiquée en centimètres après la lettre h .

roche en place		
éboulis (ou terrain rapporté)		
maçonnerie		
béton		
pierres sèches		
ressaut		
goulot		
fosse à offrandes		
marches d'escalier (indiquer par une flèche le sens de la montée) .		



adresses utiles :

- 1970 -

CENTRE INTERNATIONAL

directeur-fondateur : Maurice BROËNS
Avenida de Vallvidrera 65, Barcelona 17, Espagne .
Publication : CHTHONIA . Editeur : HERDER, à Barcelone .
en vente chez: PICARD, 82 rue Bonaparte, Paris VI° .

SECTION FRANCAISE

Président : Claude LORENZ
18 rue du Card.Lemoine, Paris V° . Tel. 336-37-09

Vice-Président : Raymond MAUNY
1 rue Victor-Hugo, 37-Chinon . Tel. 398 .

Trésorière-Secrétaire : Cl.BOIRE
17-21 rue de Javel, esc.3, Paris XV° .Tel. 532-69-06

Relations Publiques : Pierre SAUMANDE
18 rue Gustave Nadaud, 87-Limoges . Tel. 77-38-73

Documentation : abbé Pierre NOLLENT
11 rue de Glatigny, 45-Artenay . Tel. 80-00-66

Publications: Bulletin de la Section Française .
Actes des Symposiums : Cordes 1967 .
Limoges 1969 (en préparation)

Cotisation à la Section : 20,00 par an .
c.c.p. : Section Française du C.I.R.A. Paris 19 683 28 .

Equipes actives en :

Creuse	Haute-Garonne	Loiret	Vienne
Dordogne	Indre	Maine-et-Loire	Haute-Vienne
Essonne	Indre-et-Loire	Tarn	etc...
Eure-et-Loir	Loir-et-Cher	Vendée	

Membres actifs en :

Allier	Charente-Maritime	Ille-et-Villaine	Seine-Maritime
Alpes-Maritimes	Corrèze	Oise	Seine-et-Marne
Aube	Eure	Pas-de-Calais	Somme
Aude	Gironde	Pyrénées-Atlantique	Tarn-et-Garonne
Bouches-du-Rhône	Hauts-de-Seine	Sarthe	Yonne
Calvados	Hérault	Seine	etc...

Allemagne	:	Hamm
Espagne	:	Mataro
Hollande	:	Amersfoort

1000000000

1000000000